

Joué-lès-Tours : les arts du 20e siècle, le filon à la mode à l'hôtel des ventes Giraudeau



La vente du 25 septembre rassemble 400 pièces, dont ce lampadaire de Robert Combas.

© Photo NR, Alexandre Métivier

Par **Alexandre MÉTIVIER** Publié le 22/09/2024 à 20:35, mis à jour le 22/09/2024 à 20:35

Depuis janvier 2023, l'hôtel des ventes Giraudeau a organisé six ventes dédiées aux arts du 20e siècle. Et en prévoit déjà deux autres, dont une ce mercredi 25 septembre 2024. Près de 400 pièces seront proposées et la grande majorité devrait partir.

Il patientait là, oublié dans le coin d'une cave. Le 25 septembre 2024, ce lampadaire de Robert Combas, estimé entre 5.000 et 8.000 €, sera pourtant la pièce maîtresse de la vente aux enchères, consacrée aux arts du 20^e siècle, à [l'hôtel des ventes Giraudeau, installé rue Joseph-Cugnot](#) à Joué-lès-Tours.

C'est déjà la septième fois que la maison propose ce genre de vente en moins de deux ans. « *On en a fait une première en janvier 2023, et depuis on en fait une tous les quatre mois à peu près. La suivante est déjà prévue en janvier 2025* », confie Mériadec Dehen, commissaire-priseur. Pour la vente de cette semaine, il a répertorié 400 pièces : vases, tableaux, meubles, etc.

« Généralement, 90 % de ce qui est proposé est vendu »

« *On a essayé avec un peu plus et un peu moins mais 400 semble être le bon chiffre. Ça donne un bon rythme de vente* », ajoute celui qui commencera à mener les enchères en début d'après-midi face à des clients présents en salle et connectés aux sites spécialisés. « *Généralement, 90 % de ce qui est proposé est vendu. Nous faisons des estimations attractives pour ne pas faire fuir les clients* », souligne Mériadec Dehen.

Pour ces ventes consacrées aux arts, « ce sont des collectionneurs qui cherchent les grands noms du 20^e siècle. Généralement, on obtient 100.000 à 150.000 € sur ces ventes, avec les plus beaux objets qui partent au maximum entre 6.000 et 12.000 », chiffre le commissaire-priseur. Il se souvient de la plus belle vente, une table basse et un buffet de Pierre Chapo.

Des trésors souvent enfouis et méconnus

« Une dame a mis ça sur un célèbre site de petites annonces gratuites entre particuliers. Pour elle, ça ne valait pas grand-chose et elle en demandait donc 100 ou 200 €. Elle a été harcelée par des acquéreurs potentiels puis nous a contactés. Je suis allé voir et je me suis rendu compte que ça valait bien plus que son estimation de base. Et le tout est parti pour un peu moins de 12.000 », se souvient Mériadec Dehen.

Cette semaine, les enchères du lampadaire ne devraient pas monter aussi haut. Mais quelques autres pièces valent le coup d'œil, comme ce pichet de Georges Jouve estimé entre 1.500 et 2.000 € ou un bureau de Pierre Paulin (800-1.200 €).



Ce pichet de Georges Jouve est estimé entre 1.500 et 2.000 €. © Photo NR, Alexandre Métivier

Ces objets sont issus d'inventaires de maison lors de successions, de dépôts à l'hôtel des ventes ou d'expertises gratuites. « Les arts du 20^e, ça fonctionne bien

en ce moment. Lorsqu'on fait des inventaires, on y est plus sensible, on les met de côté pour ces ventes, on fait attention à tout. Les gens cherchent des objets vintage, il y a un véritable engouement pour cette période, estime encore le commissaire-priseur. On peut avoir des choses très simples estimées à cinq euros et des pièces plus exceptionnelles comme ce lampadaire. Ça ne court pas les rues mais dès qu'on trouve ce genre de bel objet, ça en fait venir d'autres. »

En janvier, le produit d'appel pourrait bien être un vieux flipper. Qui attend son heure.

Mercredi 25 septembre, à partir de 14 h. Informations et catalogue complet sur le [site de l'hôtel des ventes](#).

Une autre vente

Une autre vente aux enchères a lieu ce lundi 23 septembre. Elle est consacrée aux tableaux, avec près de 450 lots proposés à partir de 10 h

[Alexandre MÉTIVIER](#)

Journaliste, rédaction de Tours